BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

John Minor à Béatrice Williams, John Hunt à Mary Landry, Andrew M. Flores à Henriette Freitas, Andrea Monale à Giacomina Tortorici, Wm Darby à Cora Dugans, Philippe Dominick à Virginia Fortuné, Alexandre Decou à Rosalie Luciana St-Cyr, Eug. Thos Ede à Edna Jehle, Chas Wesley Breland à Tersie Smith.

NAISSANCES.

Mmes John Sheehan, un garçon; Thos Delon, un garçon; Wm J. Van Sauten, un garçon; Alf. Hugueuel, une fille; S. Augustin, un garçon; Edw. Wagner, un garçon; S. Newberger, une fille; Andrea Amato, un garçon; Joseph Laporte, un garçon; John G. Wittermuth, un garçon; G. Geraci, un garçon; Leslie A. Brownlee, un garçon; Peter Norton, un garçon; Louis G. Arnoult, un garçon; John H. Land, une fille; Tobin H. Underwood, une fille.

DÉCÈS.

John Dieboll, 48 ans, 1605 Mandeville; Martin Viet, 61 ans, 1518 Columbus; Peter Cavalier, 3 ans, 832 Mandeville; Vve Jean Bruzau, 70 ans, 819 Ste-Anne; Catherine B. Duffy, 28 ans, 1586 Annonciation; Vve Margaret Nelson, 60 ans, 1236 S. Franklin; Vve Christine Bare, 61 ans, 2300 Bienville; J. N. Subbe, 36 ans, Bienville et Decatur; Jas D. Coleman, 63 ans, 1020 Quatrième; Mathies E. Umbach, 7 mois, 434 Vallette; Rita Beaudéan, 13 mois, 526 Première; Maude Gray, 32 ans, 1626 Poydras; Lillie Jones, 26 ans, 2026 Euterpe; Beulah Williams, 9 ans, 1517 Tchoupitoulas; H. O. Hickerson, 74 ans, 1831 Clio; Angelin Randozzo, 3 ans, 421 Saratoga; Laura Latino, 18 ans, Hôpital de Charité; Viola Bernard, 2 mois, 1229 N. Rocheblave; veuve John M. Sambriac, 73 ans, 1713 N. Claiborne; veuve Louis Nonglin, 38 ans, 225 Willow; Costey Allen, 72 ans, 2531 Julie.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Ruben P. Rau vs Florence M. Kronzilman, demande d'annulation de mariage.

Demandes d'émancipation:

Allen M. Hynson, Jeannette Pintard Hynson.

H. J. Laux & Cie vs Raphael Esposito, réclamation de $777.95 sur un compte courant.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Wesley Houston, larcin; Thomas Villard, outrage.

Envoyés devant la cour criminelle sous $1,000 de caution chacun:

Will Doyle, Jos. Famularo, vol.

Acquittés:

Jacob Scales, actes de violence; C. J. Kerr, détournement.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Succession de Mme Wm J. Stowell à la Teutonia Loan & Building Co., la moitié d'un terrain, Columbus, Laharpe, Claiborne et Robertson, $1300.

Carrollton Land Co., Ltd. à Wm D. Leymour, dix terrains, Général Taylor, S. Remparts, Peniston et Dryades, $4500.

Jean Bordes à Louis A. Jung, deux terrains, Dublin, Apple, Belfast et l'avenue Carrollton, $1800.

Henry Kuhne à Léonce Gouiler terrain, St-Ferdinand, Derbigny, Pratt et Roman, $212.50.

L'Epouse de Victor Cleutat à Thomas J. Meltz terrain, Villeré, Domaine, St-Anne, et Marais, $1000.

Vve Joséphine Déjean à Jos P. Schaeffer terrain, Dauphine, Quartiers, Bourgogne, et Esplanade, $10,000.

Vve Edouard Crellin à Wm T. Riede terrain Gayoso, Dupré, Gravier et Perdido, $100.

Jean Bordes à Sam'l B. Stewart, 2 terrains, Dublin, Apple, Belfast et avenue Carrollton, $1,800.

Carrollton Land Co. Ltd à Mme Mary Hemard, terrain, Broad, White, Onzaga et Lapeyrouse, $800.

FAITS DIVERS.

REMERCIEMENTS

Au Percepteur John Fitzpatrick

M. John Fitzpatrick, le percepteur du premier district qui a remboursé à l'Etat $113,866,28 qu'avait détournés son commis en chef, Charles E. Letten, a été remercié hier par le gouverneur Blanchard et l'auditeur d'Etat Paul Capdevielle. De Baton Rouge M. Capdevielle a téléphoné comme suit à M. John P. Sullivan, gendre de M. Fitzpatrick:

"Exprimez au capitaine Fitzpatrick les remerciements du gouverneur et ceux des citoyens de l'Etat pour la promptitude avec laquelle il a restitué à l'Etat le montant des détournements de son commis en chef, et dites lui aussi que le gouverneur sympathise avec lui dans cette perte financière.

"Je vous serai très obligé, a ajouté l'auditeur d'Etat, si vous voulez bien présenter mes félicitations au capitaine Fitzpatrick pour le prompt et satisfaisant règlement des détournements de Letten."

Quand ce message lui a été transmis M. Fitzpatrick a dit qu'il appréciait beaucoup l'attention du gouverneur et de l'auditeur.

M. Fitzpatrick a reçu hier de l'auditeur d'état l'avis officiel de reprendre la perception des taxes, qui avait été suspendue durant l'examen des livres.

M. Clark Steen, qui a porté à Baton Rouge le chèque de $113,866 28, est rentré à la Nouvelle Orléans hier soir.

Maison envahie par des Chauves-Souris.

Les personnes qui demeurent au numéro 6031 de la rue Chestnut ont demandé hier au maire Behrman de prendre des mesures pour détruire des chauves souris qui ont envahi un bâtiment voisin et répandent une odeur épouvantable. La puanteur est telle, ont-ils dit, qu'il est impossible de la supporter.

Le maire a transmis la requête au Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, qui ne sait comment il pourrait donner satisfaction aux plaignants.

Il y a trois ans le bâtiment envahi par les animaux a été installé à l'endroit où il se trouve aujourd'hui.

Il était déjà rempli de chauves-souris. Elles se sont multipliées avec rapidité et leur puanteur est devenu d'un si grand inconvénient pour les voisins, que le bureau de santé a envoyé des hommes pour les détruire en les asphyxiant avec du soufre. Mais la fumigation a été inutile, et d'autres produits chimiques employés successivement n'ont eu aucun effet sur les puants animaux.

Les autorités du bureau de santé désireraient apporter un soulagement aux habitants du voisinage, mais elles ne savent comment faire, tous les moyens employés jusqu'ici ayant été inefficaces.

Charrette renversée par un train.

Hier matin Joseph Falco, qui demeure à l'angle des rues Liberté et Melpomène, passait dans sa charrette chargée d'huîtres sur le quai, au pied de la rue Ursulines, quand un train de voyageurs de la ligne de Louisville et Nashville a culbuté le véhicule.

Falco a été jeté violemment sur le sol, et une voiture d'ambulance a été requise par téléphone, mais il a préféré rentrer chez lui en voiture. On croit, cependant, qu'il a reçu dans sa chute des blessures internes.

Pour les bains publics.

La partie de baseball entre l'équipe de la canonnière américaine "Paducah" et l'équipe O'Hare-Carrigan a donné un bénéfice net de $186 et un chèque de ce montant a été remis au maire Behrman, qui l'a envoyé à M. B. C. Casanas, président du comité exécutif des Elks.

M. Behrman a envoyé des lettres de remerciement au capitaine Rodgers, commandant de la canonnière "Paducah", à MM. O'Hare et Carrigan, à M. A. J. Heineman, le secrétaire de l'Association de Baseball de la Nouvelle-Orléans qui a mis le Parc Athlétique à la disposition des joueurs, à MM. Tranchina et Barnett qui ont organisé le bénéfice.

L'Union des Boulangers et Pâtissiers

Des ouvriers boulangers et pâtissiers au nombre d'une centaine, dont la plupart n'appartenaient pas au syndicat local, se sont réunis hier matin.

Le but des membres du syndicat, ou union, était d'organiser d'une façon plus complète les ouvriers de ces deux métiers.

La réunion a été présidée par M. Georges Landwehr, et MM. Rufus M. Ruiz, Howard H. Caldwell et autres ont successivement pris la parole.

Les orateurs ont appuyé sur ce fait que l'organisation complète était pour les ouvriers le seul moyen d'améliorer leur sort. Ils ont montré combien l'organisation, quoique incomplète, avait déjà fait pour les ouvriers. Les heures de travail ont été réduites et les salaires augmentés.

D'autres avantages seraient obtenus si tous les ouvriers s'organisaient.

L'union des ouvriers boulangers et pâtissiers a fait de nombreuses recrues à la réunion d'hier.

Acquittée.

Mme Joseph Sanchez, qui était accusée de tenir une maison de débauche à l'angle des rues Carondelet et Julia, a comparu hier devant la première cour de recorder. L'accusation avait été portée par des voisins qui prétendaient qu'il y avait fréquemment du désordre dans la maison de Mme Sanchez et que des femmes de caractère douteux y résidaient.

MM. Charles Salamaggie et A. Babbin, qui demeurent en face, ont déclaré qu'ils avaient vu deux femmes sortir de la maison de Mme Sanchez, se rendre à un débit de liqueurs et rentrer ensuite, et que ces femmes paraissaient prises de boisson. Mais ils ne savaient rien autre.

Mme Sanchez a dit que sa maison était des plus respectables et qu'elle avait congédié les deux femmes en question en apprenant qu'elles avaient été dans un débit de liqueurs.

Le juge a acquitté la prévenue.

CHUTE MORTELLE.

Un ouvrier de couleur nommé Frank House et âgé de 61 ans est tombé d'une fenêtre du deuxième étage du magasin d'Ellis & Cie, rue de Chartres, 223, et dans sa chute s'est fracturé le crâne. Il est mort quelques heures après son installation à l'hôpital.

Sous caution de $100.

M. F. F. Philberts, secrétaire de la People's Fire Insurance Company, a comparu devant le commissaire fédéral Chlapella sous l'accusation d'avoir envoyé à deux débiteurs des cartes-postales dans lesquelles il les menaçait de poursuites en cas de non-paiement.

Le commissaire a renvoyé le prévenu devant un jury et l'a mis sous caution de de $100.

BLESSURE.

En travaillant au sixième étage de la Maison Blanche, à l'angle des rues Canal et Dauphine, hier matin, Joseph Rigamier, un charpentier domicilié rue Labarpe, 2226, a été accidentellement blessé à la tête. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Virginia Reed en Prison.

Virginia Reed, la femme de couleur accusée d'avoir reçu une partie de l'argent détourné au préjudice de John Fitzpatrick, percepteur du premier district, a encore passé la nuit en prison. Dans la journée d'hier une femme du nom de Foster s'est rendue au bureau du shérif pour signer une caution de $2000, complétant ainsi la caution de $5000, exigée par le juge Chrétien pour la mise en liberté de Virginia Reed, mais au dernier moment il a été découvert que la propriété offerte par la femme en garantie était inscrite dans les régistres d'impositions au nom de son mari.

Elle est partie en disant que son mari reviendrait un instant plus tard pour signer la caution avec elle, mais elle n'a pas reparu. La femme Reed a été en conséquence gardée sous les verrous.

Demande d'annullat.on de Mariage.

Reuben Paul Rau, qui a épousé le 1er octobre 1906 Florence Marion Kronzilman, demande à la cour civile de district d'annuller son mariage. Il déclare dans sa requête que, sans cause valable, il a été forcé, sous menace de mort, d'épouser la personne susnommée.

Suspect condamné.

Un individu donnant le nom de Harry De Beauty, qui avait été arrêté le 9 août dernier comme suspect, et était en outre accusé de vivre aux dépens d'une femme de mauvaise vie, a comparu hier devant le second recorder. De Beauty a prétendu qu'il était musicien et exerçait son talent dans des maisons malfamées, mais la police avait découvert que son portrait se trouvait dans les collections de la police de St-Louis et d'autres villes, et qu'il avait été fréquemment arrêté pour vol, ainsi que la femme aux dépens de laquelle il vivait.

De Beauty a montré une carte de l'union des musiciens, mais a dû avouer qu'il en était un membre délinquant depuis longtemps.

Son avocat, M. Thomas Ford, a dit que De Beauty était pianiste et qu'il allait être employé dans le café et restaurant de Georges Fourcault, à l'angle des rues Bassin et Douane, mais devant des témoignages établissant que le prévenu rôdait dans le quartier malfamé, ne travaillait pas et vivait aux dépens d'une femme de mauvaise vie, le juge l'a condamné à $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Rixe.

Au cours d'une querelle survenue dans la presse Louisiane, à l'angle des rues Terpsichore et St-Thomas, hier après-midi vers quatre heures et demie, entre Chas Lamberton et Owen McDonnell, ce dernier a été blessé à la tête.

Il paraît que John Mathers, le propriétaire de la presse, avait défendu l'entrée de l'établissement à McDonnell, et que lorsque celui-ci a pénétré de force dans le bureau de M. Lamberton une querelle s'est engagée entre les deux hommes. McDonnell, ayant frappé Lamberton au visage, celui-ci a saisi un sabre suspendu au mur et a frappé son adversaire sur la tête. McDonnell a été transporté à l'hôpital où sa blessure a été déclarée légère. Lamberton a été promptement arrêté.

Agent suspendu.

L'agent de police S. J. Georges, du troisième precinct, a été suspendu de ses fonctions hier soir par l'inspecteur Whitaker. Il paraît que l'agent a été trouvé endormi sur une caisse à l'angle des rues Canal et Royale jeudi dernier à cinq heures du matin.

Incendie.

L'explosion d'une lampe a causé un feu hier à six du matin dans une maison de l'avenue du Parc de Ville, près de la rue St-Patrick, occupée par Mme M. Rudder. Les flammes ont été promptement éteintes et il n'y a eu que les meubles d'endommagés.

DECES.

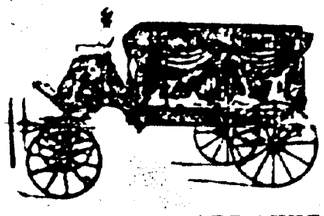
DARTUS—Décédé jeudi, 19 septembre, à 6 30 heures a. m., âgé de 72 ans Mme Vve LUCIEN DARTUS née Marie Vette, native de France. Les parents, amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 20 septembre 1907, à 3:30 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 902 rue Gordon, près Bourgogne.

Enterrement au cimetière de St Vincent de Paul, rue Louisa.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé le 19 septembre, à 7 heures P. M., à l'âge de 63 ans, le Sociétaire ALFRED ORTHOLON, natif de St Médard, Gers, France. Messieurs les membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de septembre, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, le 20 septembre 1907, à 10 heures A. M. Le convoi partira de l'Asile Français, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

Le Président,
J. M. VERGNOLLE.
Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS.
20 sept—1f

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Remparts
PHONES { HEMLOCK ..... 408 / HEMLOCK ..... 1004 W.

Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Française.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.
GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518-520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—1f

TELEPHONE 952.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
Jersey — 8a

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR A 8:15 Matinées Mer. et Sam. à 2
Engagement d'adieu jusqu'à 1911 du
...THE...
CLANSMAN
PRIX: Soirs 25, 50, 75, 1.00, 1.50 Matinées, 25, 50, 75, 1.00
Semaine prochaine.....THE GAMBLER.
17 sept—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
La représentation qui a fait rire des millions.
McFADDEN'S FLATS
Tout est Nouveau—Grande Compagnie.
20—CLOUS DU CHANT—20
PRIX Soirs, 15, 25, 50 et 75c Matinées, 15, 25 et 25c
Semaine prochaine.....Yorke & Adams.
17 sept—5f

Vente de billets de loterie

Albert Vallon a été arrêté hier après-midi à l'angle des rues Bienville et Bourbon par les détectives Stubbs et Kennedy.

Il est accusé de vente de billets de loterie.

Les détectives disent que Vallon conduisait ses pratiques dans le cimetière St Louis où il prenait leurs ordres.

ATHENEE LOUISIANAIS.
CONCOURS DE 1907-1908.
PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LE GENERAL BEAUREGARD.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1908 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier régle, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUSSIERE ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

JAP-A-LAC
"WEARS LIKE IRON"
ECHANTILLONS GRATIS:
Tant qu'il y en aura nous donnerons à toute dame qui se présentera dans notre magasin une boîte d'échantillon assez grande pour qu'on puisse peindre une chaise ou une table.
QUARTIER GENERAL DES
Brosses, Peintures en Email, Cirage de Parquet, Etc.
Peintures de Toutes Sortes.
Campbell Glass and Paint Co.,
338-340 RUE DU CAMP.
7 sept—1m

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR
VAUDEVILLE AVANCE
Mayme Gehrue & Co.,
Henri French, "The" Quartette,
Armstrong & Clark, Cockatoos de Bartholdi
Sullivan & Pasquelena, Lucy et Lucior,
Kinodrome.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c.
MATINÉES tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
17 sept—5f

DAUPHINE THEATRE
HENRY GREENWALL, Locataire
JOHN W. BARRY, Directeur.
THE BARRY-BURKE STOCK CO.
PRESENTANT
"Under the Russian Flag"
Un mélodrame russe en 4 actes
Matinées Dim. Lun. Ven. et Sam. à 2 p. m.
Dimanche prochain, matinée—"UP YORK STATE."
17 sept—5f

Mandeville, Lewisburg, et Madisonville.
Steamer NEW CAMELLIA
Commençant le 20 Avril 1907
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p.m.
Au retour, quitters Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Pine Island Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Frets reçus tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 337 rue Carondelet
9 avril—

L'Ecole de Culture Physique Pons,
116 RUE ST-CHARLES,
Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.
CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.
Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.
13 août—

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle Orléans, Lne.—Les postulants de l'Ecole Normale devront se rapporter pour l'examen au Principal de ladite école, LUNDI, le 23 septembre 1907, à 8:30 a. m.

L'examen des postulants aux Ecoles Supérieures et des élèves conditionnés desdites écoles, commencera LUNDI, le 23 septembre 1907, à 8:30 a. m. dans les différentes bâtisses des Ecoles Publiques.

WARREN EASTON, Surintendant.
4 sept—1m

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle Orléans, Lne.—Les écoles publiques s'ouvriront pour la session de 1907-1908, MARDI, le 1er octobre 1907, à 8:30 A. M.

Les principaux, les assistants-professeurs et les cadets seront dans leurs écoles respectives pour ouvrir les commençants VENDREDI, le 27 septembre 1907, à 8:30 A. M.

Les élèves de huitième grade et les commençants devront présenter des certificats de vaccination heureuse.

WARREN EASTON, Surintendant.
4 sept—1m

PETITES ANNONCES

DEMANDE—Un couple, parlant la langue française, pour prendre soin des malades dans une maison de santé. S'adresser P. O. Box No 179 en donnant des références.
18 sept—8f

rres, d'un dessin brutal sous la barbe courte, se projetèrent, dévoilant leur expression presque féroce.

—Plaît il?

—Ne pouvez vous, reprit sa femme, vous installer sans moi?

—C'est impossible.

—A Copenhague, vous vous passiez de nous.

—Copenhague n'est pas Rome.

—Cependant, si ma santé, si la santé de Bérangère, qui vous servaient alors de prétexte....

—N'insistez pas, fit rudement le comte. Je ne veux pas, vous entendez! Je ne veux pas vous laisser à Paris.

Elle le regarda en face.

Leurs yeux se rencontrèrent.

Dans ceux de Maxime, — prunelles grises qui tournaient au noir par les fumées de la colère — elle lut clairement:

"Tu ne resteras pas en arrière pour chercher ton fils."

Désormais, il n'y avait plus de mystère entre eux.

Elle lui dit, avec la douceur d'une haine terrible:

—Soit, je vous obéirai. Mais à la condition que vous me ferez un présent.

—Lequel? demanda-t-il, surpris.

—Pour les deux.

—[illegible]!....

—[illegible], reprit elle. Tu vas trop loin, Maxime. Il arrivera un jour où je n'en pourrai plus. Ce jour là tu sentiras la pointe de ce poignard dans la chair de ton cœur, aussi vrai que je m'en frapperai moi même ensuite!

Le comte d'Herquancy regarda sa femme, sourit, détacha la dague et la lui offrant:

—Tenez, ma chère, dit-il. A votre aise. En attendant, j'ai votre promesse. J'accorde le cadeau. Donc vous venez à Rome. Songez à commander vos toilettes. Je veux que vous soyez la Française la mieux habillée qu'ait jamais vue l'Italie.

IV

PIÈCES À CONVICTION.

Dans un journal, Mme d'Herquancy lut cette note:

"Il semble que l'instruction ait fait un grand pas vers l'éclaircissement du mystérieux assassinat de Bois-le-Roi.

"Puisqu'il paraît établi que nous sommes en présence d'un crime passionnel, on comprend de quelle importance serait la découverte de la personnalité féminine dont le roman a si tragiquement tourné au drame.

"Le sculpteur Pierre Bernal, beau cavalier, aimé des femmes, les aimant, puisqu'elles étaient les meilleures inspirations de son talent et qu'il en fit dans le marbre tant d'images exquises: en recevait plusieurs dans la mystérieuse maison d'amour de Bois-le-Roi.

"Ceci est aujourd'hui établi.

"Dans les tiroirs brisés et si soigneusement vides du petit bureau, on a trouvé un fragment de lettre. On se le rappelle, c'était un débris qui se trouvait pincé dans une rainure, et qui y est resté, en se déchirant lorsqu'on a saccagé le meuble.

"Il portait quelques syllabes insignifiantes et un mot tout entier, terminé par un trait final comme un paraphe de signature.

"C'était le mot "ange".

"L'auteur de la lettre avait dû signer "ton ange", ou donner au destinataire cette tendre appellation."

Mme d'Herquancy s'interrompit pour rêver. Ce détail, elle le connaissait déjà.

Dans son calvaire, elle pouvait, de ceci au moins, bénir le hasard. Un papier déchiré deux ou trois millimètres moins avant, et le monde entier aurait vu son nom: "Solange", mêlé à la tragédie de Bois-le-Roi.

Ce prénom n'aurait laissé de doute à personne.

C'était le scandale, le déshonneur.

Le pilori de l'opinion publique ne l'effrayait point tant pour elle-même que pour ses parents et pour sa fille, — pour sa fille surtout.

Sans Bérangère, la comtesse eût brisé toutes les pudeurs, toutes les conventions, tous les jougs, afin de conquérir la liberté de chercher ouvertement son fils.

Mais en ce moment, ce journal à la main, elle se rassura une fois de plus dans sa délicatesse féminine, constatant combien s'invétérait cette erreur relative aux deux dernières syllabes de son prénom.

Ce prénom n'était pas venu à l'esprit des magistrats instructeurs, ni même des journalistes.

Ou bien s'il y était venu, il avait été écarté.

Qui donc aurait prétendu, trouvant le mot "ange", dans une lettre d'amour, qu'il y faisait voir autre chose qu'un terme de caresse?

Le calcul même des probabilités démontrait comme absurde la théorie qui eût préconisé une chance en faveur d'un prénom rare, contre mille chances en faveur d'une mignonne appellation.

Toutefois, si sa sécurité s'augmentait sur un point, la malheureuse maîtresse de Pierre Bernal trouvait, d'autre part, une nouvelle cause de tourment dans cette feuille imprimée dont les lignes lui brûlaient les regards.

Sur quels indices osait-on affirmer cette chose monstrueuse que l'admirable amant dont elle avait été uniquement adorée, recevait plusieurs femmes dans leur cher nid de Bois-de-Roi.

Cette hypothèse lui faisait monter au visage le rouge de l'indignation. Quels êtres odieux, ces journalistes qui, pour remplir leurs colonnes d'alléchantes histoires, osaient profaner les tombes, les alcôves, les cœurs!

Frissonnante d'écœurement et d'appréhension, Solange poursuivit sa lecture:

"Celle-ci, que nous surnommons "l'ange", faute de mieux, était certainement l'habituée de la maison de Bois-le-Roi, celle qui avait le plus de droits sur le locataire de ladite maison — ou, pour parler clair, la maîtresse en titre.

"La preuve en est que sa correspondance se trouvait dans le bureau, tendrement conservée sans doute — et depuis longtemps, puisqu'il y avait des lettres jusqu'au fond du tiroir, si bien classées qu'un feuillet a pénétré dans la rainure.

"Les missives des autres belles amies étaient — nous allons en donner une preuve — déchirées et brûlées.

"On termine maintenant l'examen de papiers recueillis parmi les cendres, dans la cheminée du salon.

"Sans révéler comment nous possédons ces détails, nous, pouvons faire connaître à nos lecteurs les piquantes données qu'en a dégagées le juge d'instruction.

"On a reconstitué en partie une lettre de femme,—d'une autre femme, — dont l'écriture arrondie, régulière, ne saurait être confondue avec les pattes de mouche, élégantes, effilées, à la mode anglaise, de "l'ange."

"Celle-là fixe carrément un rendez-vous et tutoie passionnément le beau sculpteur.

"Tu m'attendras dans la voiture, propose-t elle. Mais fais la stationner un peu loin de la maison. Ma sœur est tellement ombrageuse! Tu ne me dis pas, mon petit Pierre, si ce village dont tu me parles est loin de Paris, si nous resterons en voiture ou si nous prendrons le train. Pourrai-je être de retour le soir même? Il me faut savoir d'avance, à cause de Julia."

"Julia doit être la "sœur si ombrageuse." Elle surveillait bien mal sa cadette, pour que la jeune folle pût ainsi rejoindre son galant dans quelque fiacre à stores baissés, non loin de son domicile.

"Cette missive, dont on possède la plus importante partie, sans la signature, malheureusement, heure sa grisette. Bois-le-Roi est ce "village," plus ou moins distant de Paris, vers lequel pèlerinaient toutes les colombes énamourées.

"Car nous ne pouvons supposer que l'infortuné sculpteur ait eu des retraites galantes aussi coquettement agencées dans toutes les banlieues.

"Il est regrettable qu'on ne possède pas la signature de la sœur de Julia.

A continuer

Occasion exceptionnelle.
Une famille demande une femme de ménage, bonne ouvrière et bons gages. S'adresser 701 rue St Louis.
13 sept—